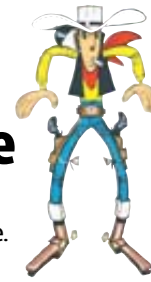


FORUM

BONNE NOUVELLE Le retour de Lucky Luke

BD Les amoureux de la bande dessinée vont être ravis. Lucky Luke revient avec un nouvel album le 4 novembre. Le héros créé en 1947 par le dessinateur Morris est cette



fois-ci dessiné par Achdé. Dans ce 7e tome intitulé «La terre promise» et scénarisé par Jul, le célèbre cowboy traversera l'Ouest sauvage avec une famille juive.



L'ÉDITO

JULIEN WICKY JOURNALISTE

Le combat d'Hermann Geiger n'est pas terminé

De l'aveu de ceux qui l'ont connu, Hermann Geiger était un obstiné, un têtue qui n'avait pas peur de se battre et qui, en bon pionnier qu'il était, était nécessairement l'objet de critiques. Quand on innove, on fait des jaloux, et on dérange. Le pilote des glaciers a d'ailleurs eu de nombreuses fois maille à partir avec l'Office de l'air ou avec la protection de la nature. Et même lorsqu'on veut sauver des gens, faire voler son avion un peu trop près des cimes ou, pire, sur les glaciers n'était pas toujours vu d'un bon œil. Le progrès, on aurait bien voulu le clouer au sol.

A ceux qui voulaient l'empêcher de voler, Hermann Geiger a toujours tenu tête. Bruno Bagnoud se souvient ainsi d'un inspecteur qui le menaçait de lui retirer sa licence, jugeant son entreprise trop périlleuse. Geiger lui avait alors rétorqué: «Pour voler, je n'ai pas besoin de licence, mais d'un avion.» Une ténacité que l'on aurait tort d'ignorer puisqu'elle est sans doute déterminante dans la longue tradition du sauvetage valaisan. Osons le dire, nous sommes les meilleurs du monde. Dans la lignée de Geiger,

les Martignoni, Bagnoud, Perren et autres Jelk ont perpétué cette révolution.

«Cinquante ans après, on ne se pose heureusement pas sur tous les sommets des Alpes. Le combat, plus âpre, est dans les chiffres.»

Pourtant, cinquante ans après la mort de Geiger, les turbulences sont bien là. Les deux compagnies valaisannes ont trouvé un équilibre subtil et nécessaire qui leur permet de (sur)vivre et de faire l'essence de leur travail, le

sauvetage. Le «taxi-alpin» tant redouté n'existe pas, ou peu, et on ne se pose heureusement pas sur tous les sommets des Alpes pour y faire du tourisme. Le combat s'est déplacé dans les chiffres. Les tarifs remboursés de la minute de vol de sauvetage déchirent les assureurs et les compagnies. Les uns attendent 150 francs par minute pour couvrir les coûts, les autres jugent que 87 est un maximum raisonnable. Au milieu, le Conseil d'Etat a tranché pour une variante à 108, qui ne satisfait personne. En parallèle, toutes les normes et autres exigences techniques se sont resserrées, augmentant les coûts et crispant les compagnies.

Alors il est temps que le Valais tout entier agisse avec la même ténacité qu'Hermann Geiger, parce que si les compagnies ne sont plus en mesure d'assurer leur mission de sauvetage, on aura sali sa mémoire. Et ça, c'est intolérable.

VOIR NOTRE SUJET EN PAGE 5



LES CHALEURS DE CETTE FIN DE MOIS D'AOÛT ONT FAIT DES HEUREUX...

BEST OF DE LA SEMAINE

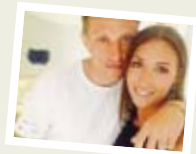
LES PLUS LUS SUR LA TOILE

Petit palmarès des sujets suivis sur les supports numériques du «Nouveliste»

1 15 523 vues
ITALIE
Un fort séisme fait des dizaines de victimes dans le centre du pays

2 10 671 vues
PÉROU
Une patiente venue à l'hôpital pour des calculs rénaux en ressort sans mains ni pieds

3 9442 vues
PEOPLE
Reto Ziegler a une dulcinée valaisanne



4 9090 vues
FORMATION
Les enseignants du collège de Saint-Maurice sont opposés à la nomination de Jean-Marie Cleusix

5 7770 vues
FOOT
Peter Zeidler est le nouvel entraîneur du FC Sion

Continuez à nous faire part de vos commentaires sur notre site: www.lenouveliste.ch

PARLONS-EN

LES HUMANITÉS DU VENDREDI



STÉPHANIE LUGON HISTORIENNE DE L'ART

Pokémon Go, pain bénit ou plaie pour les musées?

Dans de nombreux cas, les musées peinent à attirer un public jeune. Surfant sur la vague Pokémon Go, certaines institutions se sont donc empressées de convier les chasseurs de «monstres de poche» à venir amasser des PokéBalles dans leur enceinte et attraper des Pokémon dans leurs salles.

Avec plus de 30 millions de téléchargements en moins d'un mois, le jeu offre en effet un alléchant réservoir de publics cibles, enfants, ados et jeunes adultes en tête. Des visiteurs tout neufs qui n'ont probablement jamais franchi le seuil des musées et qui pourraient, à présent, être tentés d'y entrer. Pour jouer sur leur téléphone portable, certes, mais de leur plein gré. Du jamais vu! Une aubaine?

Laissons de côté les institutions au contenu sensible, comme le Musée d'Auschwitz, qui a déjà déposé une demande pour être retiré du jeu, jugeant peu convenable que ses visiteurs se baladent le nez scotché à leur écran à la recherche de Pikachu. Qu'en est-il par exemple des musées d'art? A priori, encourager quiconque à y entrer ne peut être qu'une initiative louable. Une partie non négligeable du budget d'une institution est d'ailleurs dévolue à la communi-

cation et au programme d'activités, notamment à destination des enfants.

Difficile, toutefois, de ne pas considérer les invitations aux joueurs de Pokémon Go comme des tentatives racoleuses pour se donner une image «dans le coup». Souffrant d'être jugés – parfois avec raison – ringards et élitistes, certains musées sont prêts à tout pour redorer leur blason et faire des entrées, quitte à attirer des visiteurs hermétiques et perturbateurs.

Dans notre société du spectacle, la qualité d'une institution muséale est souvent jugée par sa fréquentation. Le phénomène peut sembler absurde quand on y pense: on n'aurait pas idée d'apprécier la qualité d'un match de foot à son nombre de spectateurs. Mais la pression des chiffres est bien là, inévitable, menaçant la survie et l'intégrité du musée.

Si la démarche est donc compréhensible, elle n'en est pas moins délicate. Plutôt que de se transformer en terrain de jeu, les musées devraient être garants de pondération et de recul, proposer d'autres approches au monde, des espaces de respiration, à distance raisonnable du vacarme de l'actualité. Ces lieux privilégiés sont essentiels et se doivent de résister aux sirènes de la consommation et du tout-spectacle. Protégeons-les des chasseurs de Pokémon. ◉

LES PHRASES DU JOUR...

PAGE 10 «L'endroit est idéal. Il correspond bien à l'esprit de notre événement.»



MÉDÉRIC RITTMANN PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION DE THE OLD FACTORY DAY

PAGE 14 «Le but n'est pas de créer un immense parc, c'est du tourisme doux.»

JEAN-CHRISTOPHE LACK MUNICIPAL À OLLON, CHARGÉ DU DOSSIER DE L'ESPACE LOISIRS ET DÉTENTE

PAGE 15 «L'AOMC demeure la colonne vertébrale de l'Agglo.»

FRÉDÉRIC BORLOZ SYNDIC D'AIGLE ET PRÉSIDENT DU COMITÉ DE PILOTAGE DE CHABLAIS AGGLO